



SOCIÉTÉ ROYALE
D'ARCHÉOLOGIE
DE BRUXELLES

**BULLETIN
D'INFORMATION**

N°17 - JUIN 1999

INVITATION À TOUS NOS MEMBRES

Faisant suite à votre rencontre avec "La place royale et ses abords" qui sera commentée par Madame B. D'Hainaut et Messieurs. Ch. Loir et A. Vanrie, nous vous proposons, en avant-première de l'an 2000, une

"Visite archéologique dans le Bruxelles du XVe et XVIe siècle"

Récemment, et pour la première fois, les vestiges de l'Hôtel Hooghstraeten-Lalaing sont ouvert au public. A cette occasion, notre Société a été conviée à présenter "brut de fouilles" une série de découvertes marquantes faites dans le chantier archéologique de l'Aula Magna.

Le départ de cette visite dominicale se fera place Royale n°10 le dimanche 6 juin à 14 h.

Nous espérons vous y voir en famille et, pour une bonne organisation, nous vous demandons de nous avertir par téléphone (02/650 24 86) de votre inscription. La visite est gratuite.

LE 29 MARS 1999
DANS LA SALLE DE CONFÉRENCE
DE L'HÔTEL DE VILLE

C'était notre assemblée générale statutaire. A la demande du Président, elle débuta par une minute de silence en souvenir de deux disparus : Monsieur J. Rombouts, notre vice-président, et Monsieur P. Wittmann, administrateur.

Monsieur Bonenfant proposa ensuite la nomination de Madame Dickstein, ancienne présidente, comme vice-présidente ainsi que celles de trois nouveaux membres du Conseil d'Administration : Madame Anne Chevalier et Messieurs Viérin et Guilardian. A tous, il est souhaité long séjour à la Société.

En l'absence de notre Secrétaire général, Monsieur Vanrie, Madame Le Bon donna lecture des diverses activités suivies par nos membres : les expositions, les visites de différents monuments, les conférences et sept excursions différentes qui furent bien appréciées par tous. Le nombre de participants étant en croissance, les organisateurs poursuivent leur travail avec encore plus d'enthousiasme.

Après la présentation, par Monsieur Martens, de la publication de nos Annales, le Président nous livra le bilan des travaux archéologiques de la Société :

La place Royale : le chantier archéologique est en voie d'achèvement. La dalle de couverture posée, il faudra envisager les problèmes muséographiques.

Sous la rue Royale, les travaux de déblaiement des salles voûtées sont terminés.

A la cathédrale, la crypte romane voit l'avancement de sa présentation au public.

Parallèlement, l'étude du matériel se poursuit. L'étude des sculptures gothiques, recueillies dans le choeur de la cathédrale, avance. Quant à la fouille, sous la rue Royale, elle nous a livré un grand nombre de carreaux de grands poêles en terre cuite. Leur étude est en cours.

Au chapitre des expositions, celle de la "Toison d'Or", organisée au château de Malderen en Lorraine a

présenté une des cinq grandes clés de voûte découvertes dans l'Aula Magna. L'exposition suivante sera probablement dans la chapelle de Charles Quint, mais tout n'est pas encore conclu (voir, depuis, l'invitation page 2).

A l'issue de cette séance, le verre de l'amitié aidant, questions et conversations allèrent bon train, des entretiens entre nouveaux membres et amis prolongèrent la séance. Elle nous laissa, à tous, un excellent souvenir.

M.L.B.

NOUS AVONS LU POUR VOUS



Pierre-Paul BONENFANT et Jean-Paul GUILLAUMET, *La Statuaire anthropomorphe du premier Âge du Fer* (= *Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté*, 667; *Série Archéologie et Préhistoire*, 43), Besançon, Presses Universitaires franc-comtoises, 1998. 1 vol., 107 pp., 53 figg.

Le présent ouvrage constituera une révélation pour tous ceux qui se sont habitués à considérer l'apparition et le développement de la statue en Europe, aux VIIème et VIème siècles avant notre ère, comme un phénomène spécifiquement méditer-

ranéen, grec au départ. En fait, il a existé au même moment, plus au nord, dans la culture hallstattienne, une statuaire dont les archéologues n'ont que, depuis peu, découvert l'existence. Pierre Bonenfant et Jean-Paul Guillaumet se sont attachés à rassembler et à étudier de manière systématique les vestiges de cet art. Ils nous livrent, aujourd'hui, un véritable catalogue raisonné de la "*statuaire anthropomorphe du premier Âge du Fer*". S'y trouvent rassemblées des pièces provenant de différentes zones du monde hallstattien, y compris de sa périphérie. Une attention toute particulière est accordée à la Bourgogne et au Bade-Wurtemberg.

Le livre s'ouvre sur une statue masculine fragmentaire, en bois de fruitier, provenant de Seurre et conservée au Musée Denon à Chalon-sur-Saône (fig.1). Elle fut considérée, pendant longtemps, comme gallo-romaine et rapprochée des ex-voto des sources de la Seine. La comparaison avec l'une des rares sculptures incontestablement hallstattiennes - le fameux guerrier de Hirschlanden, qui remonte à la fin du VIème siècle - est particulièrement instructive. Comme ce dernier, la figure de Seurre est ithyphallique - un motif que l'on ne rencontre guère dans

l'art gallo-romain-, et ses jambes, à la musculature développée, sont nettement séparées -ce qui n'est pas le cas, en règle générale, dans les ex-voto des sources de la Seine. On notera que si la datation C 14 n'oblige pas à situer la statue de Seurre à l'époque de Hallstatt -elle pourrait, éventuellement, être plus récente-, en revanche, elle permet d'exclure l'époque gallo-romaine.

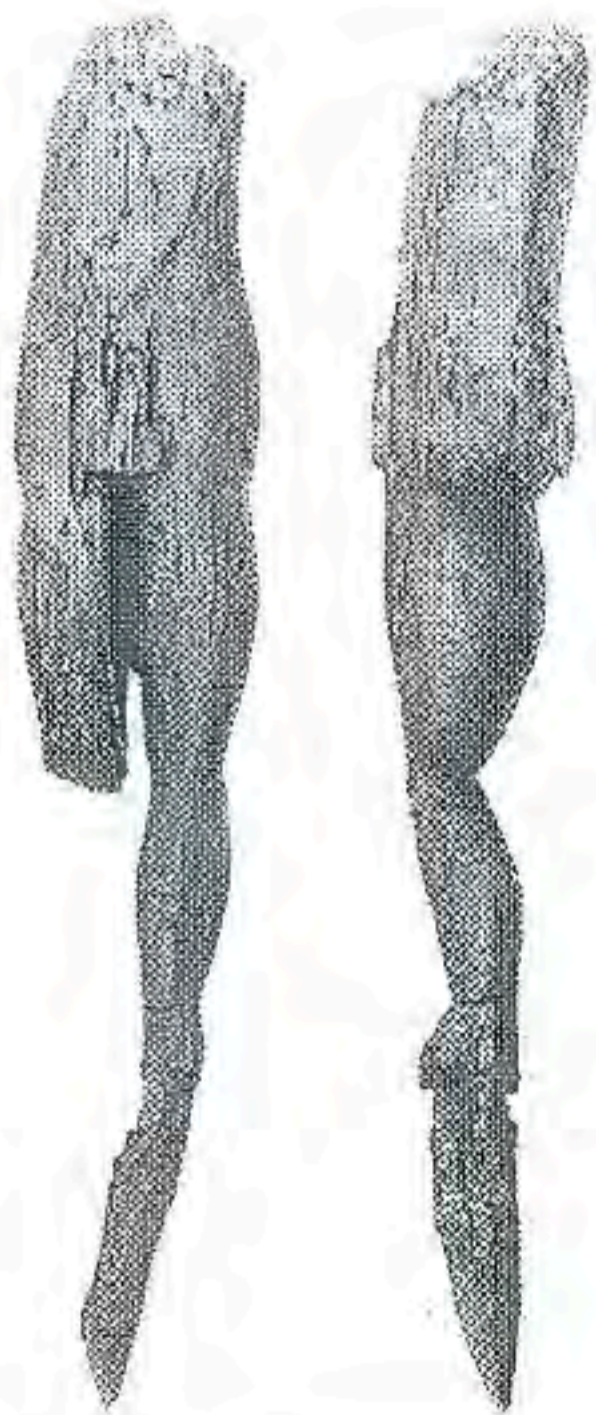


Fig.1 - Statue hallstattiennne de Seurre (Côte d'Or), Haut. 55 cm (Chalon-sur-Saône, Musée Denon)

Deux statues calcaires fragmentaires de personnages assis - un homme et une femme - ont été retrouvées en 1991, à Vix, dans le fossé d'un enclos sacré, en compagnie de fibules qui peuvent être attribuées au Hallstatt D2. Leurs jambes, pliées, sont disposées parallèlement. Selon les deux auteurs, il pourrait s'agir là d'un trait caractéristique de l'esthétique hallstattiennne. Ce n'est qu'avec l'époque laténiennne que se répandrait la formule bien connue des personnages assis avec les genoux divergents, dans la position du tailleur (voir, par exemple, le 'Dieu' de Bourray).

La stèle masculine en grès conservée au Musée Denon de Chalon-sur-Saône et provenant, sans doute, de Mont-Saint-Vincent, peut également être rattachée à l'art hallstattienn. Les deux auteurs signalent les analogies existant avec le guerrier de Hirschlanden (Bade-Wurtemberg): le sexe dressé, d'une part, et le motif du bras replié en travers du torse, d'autre part. Le monolithe anthropomorphe du site de La Piffaude, à Mont-Saint-Vincent, est certes extrêmement fruste, mais il semble bien que l'on puisse aussi y voir une sculpture de l'époque de Hallstatt, par comparaison avec une stèle

découverte près d'un tumulus hallstattien, à Rottenburg am Neckar. Dans un cas comme dans l'autre, le bloc, de forme grossièrement parallélépipédique, présente une 'tête', dégagée de la masse. La stèle de La Piffaude fait aujourd'hui partie intégrante de la clôture d'une propriété; les deux auteurs publient ici un document qui avait jusqu'ici échappé à l'attention des chercheurs.

La curieuse statue biface en grès de Holzgerlingen (fig.2) - deux personnages identiques accolés dos à dos; une étonnante préfiguration des *mariana* chrétiens - a donné lieu à de nombreuses tentatives de datation, dont les résultats sont pour le moins contradictoires. Il est vrai que sa provenance n'a pu être établie précisément. Pierre Bonenfant et Jean-Paul Guillaumet proposent de situer l'oeuvre, aujourd'hui conservée à Stuttgart, au VIIème siècle avant notre ère. Ils attirent l'attention sur "*la parenté morphologique très précise*" (p.47) existant entre le visage de la statue

et le masque de Klein-Glein. Ce masque, conservé au Joanneum-Museum de Graz (Autriche), a été découvert dans un tumulus, accompagné de mobilier funéraire datant du VIIème siècle. Comme dans la statue, les arcades

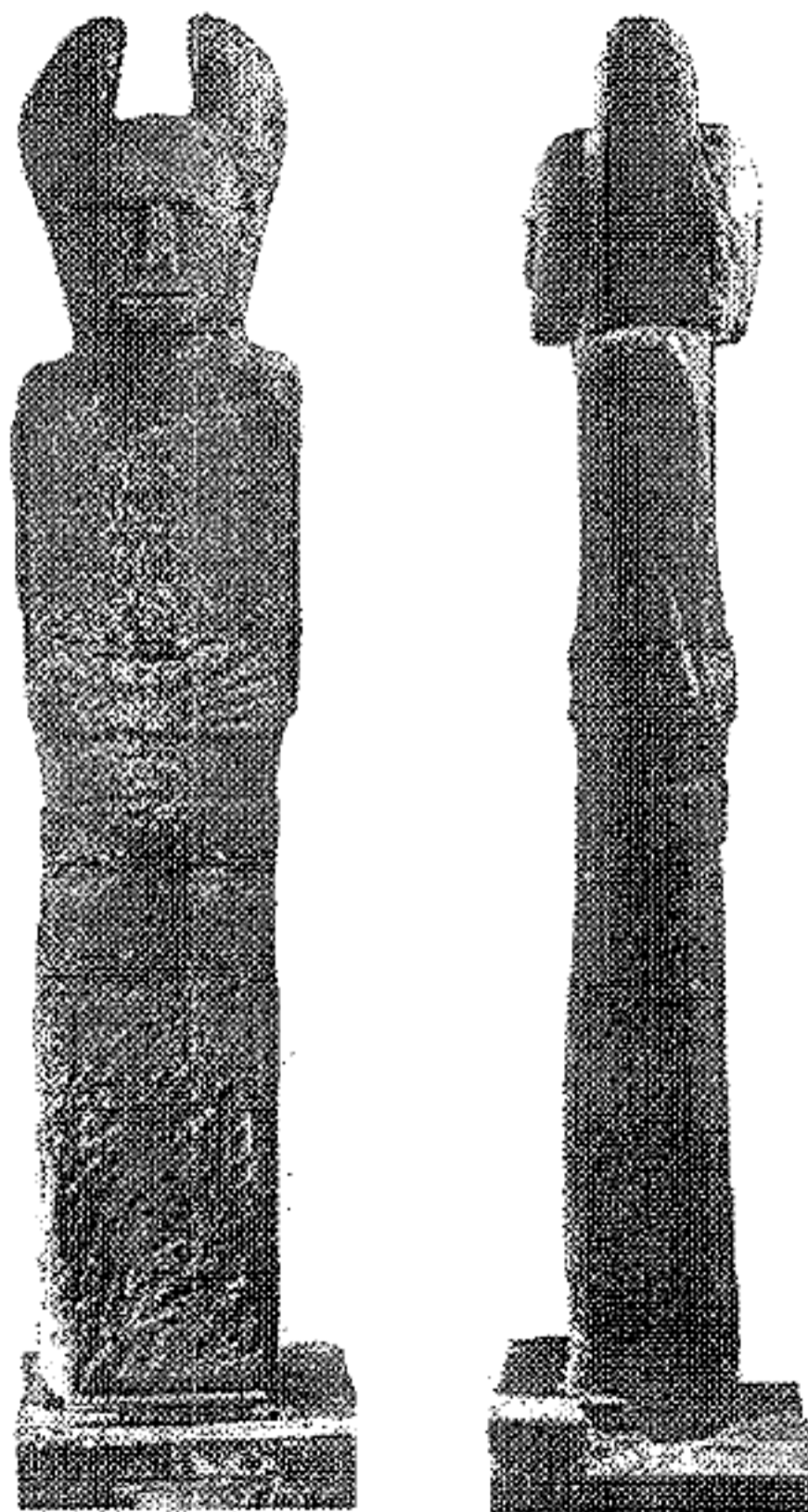


Fig.2 - Statue-pilier biface de Holzgerlingen, Haut. 230 cm (Stuttgart, Württembergisches Landesmuseum)

sourcilières sont rendues sous la forme d'un arc unique, en relief, surmontant le volume vertical du nez. Quant aux yeux, ils ne sont pas incisés, mais simplement suggérés par l'ombre produite par l'arc. Ces caractéristiques se retrouvent également dans la statue sur bois de Soulac, conservée à Bordeaux. Elle est donc, selon toute vraisemblance, hallstattienne.

Plusieurs autres sculptures, connues ou moins connues, font encore l'objet d'analyses stylistiques approfondies: les caryatides du canapé métallique de Hochdorf (Bade-Wurtemberg), les fragments anthropomorphes de Pola en Istrie, le char en bronze figuré de Strettweg (Autriche), notamment. Elles permettent de préciser les contours de ce qu'a pu être la statuaire hallstattienne, tout en dévoilant l'existence, dans l'Europe du premier âge du Fer, d'un réseau de relations culturelles très étendu. On est étonné de rencontrer les mêmes formules stylistiques, bien caractérisées, sur des aires géographiques très étendues. Ainsi, la statue de Holzgerlingen, dans le Bade-Wurtemberg, trouve un proche parent dans le masque de Klein-Glein, découvert quelque 500 km plus à l'est, et présente des affinités remarquables avec une tête découverte en Gironde. Faut-il en

conclure qu'il y eut, dans le monde hallstattien, des sculpteurs itinérants, comme ce fut le cas dans la Grèce archaïque?

On sera frappé, en lisant le livre, par l'importance que les auteurs accordent à l'analyse stylistique en tant qu'outil de datation. La datation par le style, pourtant, ne jouit plus aujourd'hui, auprès des protohistoriens, du prestige qui fut jadis le sien - la situation n'est d'ailleurs pas très différente chez les historiens d'art -. C'est qu'avec l'irruption des techniques de laboratoire dans le champ des sciences humaines, et le succès croissant du carbone 14, de la dendrochronologie, de la thermoluminescence et d'autres méthodes "scientifiques" de datation, on hésite de plus en plus à faire confiance au simple regard humain et à son pouvoir de déduction. Les rapprochements qu'il opère ne sont-ils pas nécessairement subjectifs? Et ne seront-ils pas toujours sujets à caution, par rapport aux résultats réputés objectifs que nous livrent les chimistes et les biologistes?

L'ouvrage de Pierre Bonenfant et de Jean-Paul Guillaumet, qui s'inscrit en faux contre cette évolution, met bien en évidence les services que l'approche stylistique comparative

est encore à même de rendre au protohistorien. Sans contester l'apport des sciences de laboratoire, ils en font apparaître les limites. Comment dater, à l'heure actuelle, la statuaire en pierre protohistorique, lorsque celle-ci a été retrouvée en dehors de tout contexte archéologique - c'est le cas de la stèle de La Piffaude -, ou lorsque la provenance est mal assurée - c'est le cas de la figure biface de Holzgerlingen -? Par ailleurs, il apparaît que la dendrochronologie ne peut s'appliquer à des essences végétales rares, telles les bois de fruitier, et que les datations carbone 14 offrent, pour le 1er millénaire avant notre ère, une fois calibrées, des

fourchettes chronologiques de plusieurs siècles. Dans ces conditions, comment espérer situer dans le temps le fragment de Seurre, si ce n'est par le biais de comparaisons stylistiques avec d'autres statues, dont la datation est bien établie?

L'ouvrage, illustré de manière abondante, se lit aisément. L'écriture en est claire, les démonstrations vont à l'essentiel. A l'évidence, le texte a largement bénéficié de l'expérience pédagogique acquise par l'un de ses auteurs, qui forme, depuis trois décennies, les préhistoriens et protohistoriens de l'Université Libre de Bruxelles.

D.M.

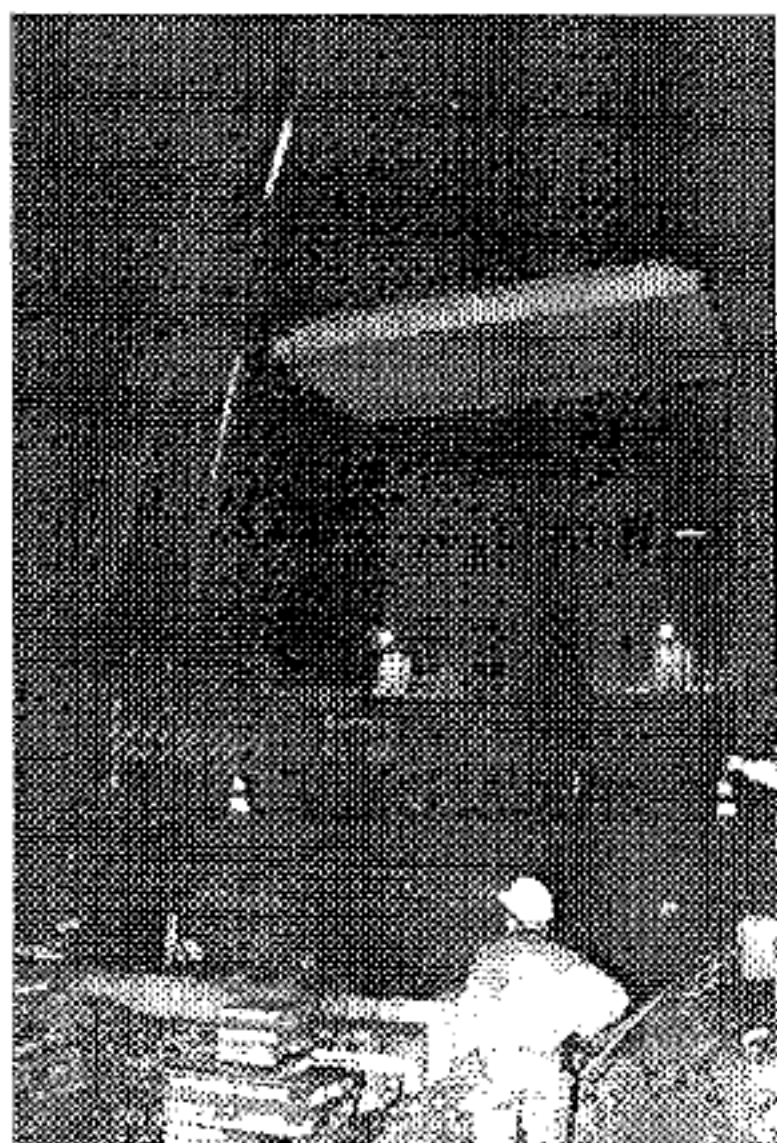
LA NUIT DE PÂQUES DE LA SOCIÉTÉ **Vendredi, 5 h. du matin, sur une place Royale** **vide de circulation**

Déjà s'étaient affairés les ouvriers de la S.T.I.B. afin d'enlever les rails de tram. C'était un grand moment. Nous allions, enfin, pouvoir vérifier les contours de l'insaisissable tour Sud de l'Aula Magna.

Elle était bien là, massive et comparable à sa voisine, la tour Ouest, découverte dès le début des fouilles (ce fut en 1995). Profitant de cette occasion unique, la fouille

s'est prolongée durant les quatre jours qui nous avaient été impartis, nos travaux se mêlant à ceux de l'entreprise L. De Waele et à ceux de la S.T.I.B. Le mur gouttereau fut mis au jour sur toute sa longueur, du côté de la place.

Jour et nuit les petites truelles archéologiques ont voisiné avec une grue gigantesque manoeuvrant avec précaution les dalles de béton, toutes



les équipes animées d'un même enthousiasme. Le mardi matin, sur la place Royale, le tram était "sur rail". Les voyageurs, venant de la rue Royale, se retrouvèrent quelques heures durant pratiquement dans le chantier archéologique.

M.L.B.

EXPOSITIONS

EN BELGIQUE

Bruxelles

"Otto Dix."

- Hôtel de Ville de Bruxelles, Grand-Place.
- Du 26 mai au 7 juillet 1999.

- Info: 02/279.64.71.

Anvers

"Van Dyck."

- Musée des Beaux-Arts, 1-9, Leopold De Waelplaats.
- Jusqu'au 15 août 1999.
- Info: 070/23.37.99.

Ath

"Verreries gallo-romaines, trésors du quotidien."

- Espace gallo-romain, 2, rue de Nazareth, 7800 Ath.
- Jusqu'au 27 juin 1999.
- Info: 068/26.92.33.

Mariemont

"Explorer l'Égypte et la Nubie au début du XIXème siècle."

- Musée Royal de Mariemont.
- Du 30 avril au 12 septembre 1999.
- Tous les jours sauf les lundis non fériés, de 10 h. à 18 h.
- Entrée: 150, 75 FB.
- Info: 064/21.21.93.

Namur

"Namur, bourgade romaine."

- Espace archéologique Saint-Pierre, 23 route Merveilleuse, 5000 Namur.
- Jusqu'au 24 décembre 1999.
- Du mardi au vendredi de 12 h. à 17 h., samedi et dimanche de 10 h. à 17 h.
- Info: 081/25.02.83.

EN FRANCE

Charleville-Mézières

"Les incunables, naissance du livre imprimé."

- Bibliothèque municipale, 4, place de l'Agriculture, 08000 Charleville-Mézières.
- Jusqu'au 12 juin 1999.
- Info: 33/3/24.33.33.53.

Manderen

"Malbrouck s'en va t'en guerre."

- Château de Malbrouck, 57480 Manderen.
- A partir de mai, nouvelle exposition permanente.
- Info: 33/3/82.82.42.90.

Nancy

Trois expositions à l'occasion du centenaire de l'École de Nancy:

"L'École de Nancy, 1889-1909."

- Galeries Poirel.

"Ma racine est au fond des bois."

- Musée de l'École de Nancy.

"Peinture et art nouveau."

- Musée des Beaux-Arts.
- Jusqu'au 26 juillet.
- Tous les jours sauf mardi, de 10 h. à 19 h.
- Info: 33/3/83.85.30.72.

Nantes

"Les Gaulois aux marges de l'Armorique."

- Musée Dobrée, 18, rue Voltaire, 44000 Nantes.

- Jusqu'au 15 septembre 1999.
- Info: 33/2/40.71.03.50.

Saint-Germain-en-Laye

"A la recherche des dieux gaulois, un défi à César."

- Musée des Antiquités nationales, Château, 78103 Saint-Germain-en-Laye.
- Jusqu'au 28 juin 1999.
- Info: 33/1/39.10.13.00.

Villeneuve d'Ascq

"La villa gallo-romaine, découvertes récentes en France du Nord et en Belgique."

- Musée archéologique, château de Flers, chemin du Chat-Botté, 59652 Villeneuve d'Ascq.
- Jusqu'au 15 novembre 1999.
- Info: 33/3/20.43.55.70.

EN ALLEMAGNE

Bonn

"Dieux et héros de l'âge du bronze" ou "L'Europe au temps d'Ulysse."

- Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland.
 - Jusqu'au 22 août 1999.
 - Info: 0049/228.91.71.201.
- J.D.v.P.



SPECTACLE

“EGMONT”

Tragédie de Goethe

Texte français de Jacques De Decker

A l'occasion du 250ème anniversaire de la naissance de Goethe,
10 représentations exceptionnelles, du 8 au 17 juin à 21 h.,
dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de Bruxelles.

Prix des places : 700 F. - Réservation : 513.83.20 (de 9h. à 17 h.)

Production : Compagnie des Galeries et Magasin d'écriture Théâtrale

COTISATION 1999

La cotisation annuelle peut être versée sur le compte n° 000-0026519-38 de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, avec la mention “COTISATION 1999”.

Pour rappel, elle est de 1.000 F pour les membres effectifs et de 500 F pour les membres adhérents.

Ce montant vous donne droit aux Annales, à la Lettre mensuelle et au Bulletin d'Information. Il vous ouvre également les diverses activités de la Société (conférences, visites, excursions, etc).

Signalons que les dons à la S.R.A.B. supérieurs à 1.000 F sont immunisés d'impôts.

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT
Pierre DE VOS
Claire DICKSTEIN-BERNARD
Madeleine LE BON
Mina MARTENS
Didier MARTENS
Arlette SMOLAR-MEYNART
Jean-Didier van PUYVELDE
André VANRIE

Coordination et réalisation:
Jean-Didier van PUYVELDE
Rue des Tiennes, 5
1380 LASNE

SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.

Tél.: 650.24.86 ou 650.24.97

Fax : 650.24.50